

DEUX NOUVELLES LETTRES

De M. EDGAR QUINET⁽¹⁾

Veytaux, canton de Vaud, 9 décembre 1860.

MONSIEUR ET CHER COMPATRIOTE,

Excusez-moi, de grâce ! un travail auquel je me suis acharné (car je le crois utile) m'a empêché de vous dire sur le champ le vif plaisir que m'a fait votre lettre.

Merci des détails que vous me donnez sur votre compte. Rien ne pouvait m'intéresser davantage. Continuez, quand vous le pourrez ; ce sera une bonne fortune pour moi. Que puis-je vous répondre ? la plupart de mes lettres sont interceptées, non pas qu'elles renferment quelque chose, et je sais parfaitement dans la poche de qui elles vont tomber. Ah ! les honnêtes gens ! ils nous ont transportés, exilés, massacrés ! et ils nous invitent à la réconciliation !

Voilà la clémence d'Auguste ! Mais tout cela est hideux ! Mais ceux qui veulent être dupes le sont encore davantage. Il reste encore quelques hommes debout en France, et ces

(1) Voir la précédente livraison.